FEUILLETON
No. 14

LA PEAU DU LION

(suite.)

Tonayrion articula le nom de l'élève de Saint-Cyr avec une affectation si méprisante, qu'un sourire vint effleurer les lèvres d'Estelle. Intimement convaincue que, pour lui obéir, son adorateur se faisait une violence extrême, la jeune veuve éprouva une satisfaction secrète semblable au vaniteux plaisir que devait goûter Omphale à la vue d'Hercule fi' nt à ses pieds.

—Quel empire n'ai-je pas sur lui ! se dit-elle ; c'est le lion muselé.

Après avoir savouré quelque temps l'agréable pensée d'un despotisme à quoi toutes les femmes aspirent, si toutes n'y parviennent pas, Mme Caussade songea aux moyens d'exécuter la mission de paix dont elle venait de se charger. L'idée de réclamer les conseils de colonel ne fit qu'effleurer son esprit. Les enfants gâtés et même ceux qui ne le sont pas aiment souvent beaucoup leurs parents, mais ils les consultent le plus rarement possible ; en cette occasion Estelle ne fit pas exception à la règle. S'adresser directement à Félix lui parut avoir des inconvénients, non qu'elle doutât du succès de cette démarche, mais elle craignit d'enfler la vanité de l'adolescent si elle discutait avec lui une question de cette nature.

—Il se croirait décidément un homme, pensa-t-elle, et ce serait lui rendre un très mauvais service que de l'encourager dans cette présomption.

Restait Servian, de qui l'intervention dans une affaire qui concernait le jeune Cambier était légitime d'avance et en quelque sorte prescrite par son double titre d'oncle et de tuteur. Tout réfléchi, Mme Caussade trouva que c'était avec lui, et avec lui seul, qu'il convenait de traiter. D'après l'antipathie dont elle avait donné depuis deux heures des preuves si acerbes, il serait naturel de supposer que la perspective d'un pareil entretien lui parût fort désagréable.

Il n'en fut rien cependant : loin de la, Estelle éprouva une sorte d'impatience en voyant que la soirée était trop avancée pour qu'il fût possible d'entamer le jour même une négociation qui lui inspirait le plus vif intérêt.

Le lendemain, après le déjeuner, au moment où M. Herbelin selon son usage, conviait ses hôtes aux plaisirs du billard, Mme Caussade s'approcha de Servian.

—Je désire vous parler, lui dit-elle à demi voix ; vous me trouverez au jardin.

Malgré ses quarante ans et le sang-froid dont il avait contracté l'habitude, Servian se sentit presque aussi ému qu'eût pu l'être un adolescent amoureux pour la première fois. Il se contraignit cependant, suivit ses compagnon dans la salle de billard et laissa s'engager une partie entre le colonel et Tonayrion ; mais après avoir feint pendant quelques instants de regarder le jeu des deux adversaires dont Félix marquait les points, il s'esquiva furtivement et descendit au jardin.

Estelle se promenait dans une allée de marronniers qui liait le parc à la maison, en bordant d'un côté un tapis vert, et de l'autre un mur de clôture. A la vue de son ancien amant qui s'avançait d'un pas empressé, elle prit un air froid propre à faire évanouir les folles illusions qu'il avait pu concevoir. Servian remarqua ce changement de physionomie ; le sourire qui errait sur ses lèvres disparut aussitôt, et sa figure n'exprima plus qu'une gravité polie, mais impassible.

—Je me rends à vos ordres, madame, dit-il en s'inclinant.

—Pour prévenir toute fausse interprétation de ma démarche, répondit madame Caussade, je dois vous dire avant tout que la chose dont je veux vous parler ne concerne ni vous ni moi.

Je savais cela d'avance, reprit Servian avec une respectueuse fierté ; il est donc inutile de m'interdire une espérance que je n'ai pas.

—Il s'agit de M. Félix, répliqua la jeune veuve ; savez-vous qu'il doit se battre avec M Tonayrion ?

—Je le sais, madame.

—En ce cas, je n'ai rien de plus à vous dire, car bien certainement vous empêcherez ce duel.

—Pourquoi l'empêcherais-je ? demanda l'oncle de Félix avec le plus grand calme.

—Pourquoi ? s'écria Mme Caussade ; un duel où votre neveu peut être tué.

—C'est un danger qu'il courra sans doute plus d'une fois dans sa vie ; en ce moment il le subit sans l'avoir cherché. Si Félix avait le moindre tort, j'userais de tout mon pouvoir pour qu'il le reconnût au lieu de l'aggraver ; mais bien loin de là, c'est lui qui se trouve insulté. Il a raison alors d'exiger une réparation, et je n'ai pas le droit de m'y opposer.

—Insulté ! dites-vous. Un enfant peut-il être insulté ?

—Félix n'est plus un enfant, madame.

—Enfant ou non, il est impossible qu'il songe sérieusement à se battre.

—Je puis vous assurer, au contraire, que rien n'est plus sérieux que sa résolution. C'est inutilement que j'essaierais de la combattre, et vous-même, c'est tout dire, n'auriez, je crois, pas plus de succès.

—C'est ce que nous verrons, dit Estelle avec un sourire orgueilleux ; en attendant, je veux bien comprendre que monsieur Félix se laisse emporter par la présomption naturelle à son âge, mais vous, monsieur, qu'on ne saurait accuser d'imprudence ni de témérité, n'êtes vous pas effrayé de l'inégalité monstrueuse d'un pareil combat.

—Pour en être effrayé, il faudrait la reconnaître.

—Vous croyez donc qu'entre M. Tonayrion et votre neveu la partie est égale ?

—Je la crois inégale, au contraire.

—Expliquez-vous, dit Estelle avec humeur.

—Servian la regarda d'un air pénétrant.

—Permettez-moi de vous adresser une seule question, lui dit-il comment savez-vous que M. Tonayrion et Félix doivent se battre ?

—C'est lui-même qui me l'a dit, répondit avec vivacité la jeune femme.

—Félix ?

—Eh ! non ; M. Tonayrion.

—Servian sourit en silence.

—Et sans doute, reprit-il, M. Tonayrion connaît et approuve la démarche dont vous daignez vous charger en ce moment ?

Estelle regarda son ancien amant d'un air de hauteur.

Je n'ai besoin de l'autorisation de personne, dit-elle pour accomplir ce qui me semble humain et juste. Il est vrai qu'après avoir arraché à M. Tonayrion l'aveu de cette déplorable querelle j'ai réussi à lui faire entendre raison ; si je n'obtiens pas le même succès près de vous, savez-vous ce que je croirai ?

—Que croirez-vous madame ?

—Mme Caussade, se rappelant à temps son titre d'embassadrice, parvint à retenir le sarcasme qui venait d'éclore dans sa pensée.

—Quevous importe ? dit-elle tout à coup en armant son regard du dédain qu'elle ne voulait pas exprimer.

—Puisque vous refusez de me répondre, permettez-moi de le faire à votre place, reprit Servian avec le calme le plus, imperturbable ; si vous ne réussissez pas dans votre mission pacifique vous penserez que M. Tonayrion m'est aussi supérieur par son savoir vivre et sa docilité qu'il l'est déjà par son courage et ses vertus chevaleresques.

Un peu confuse de se voir si bien devinée, Estelle cacha son embarras sous une affection de moquerie.

—Puisque vous êtes sorcier, reprit-elle, dites-moi qui vient derrière vous.

Servian se retourna et aperçut Félix qui s'avançait d'un air d'hésitation.

(A suivre.)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en pluche, et de canevas pour tableaux
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE OU LE MOIS
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES
Venez me faire une visite,
Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.
N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevas pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.
W. A. ARMOUR,
482 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE
" New Williams "
la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?
Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.
Faites-en l'essai.
C. McDIARMID,
163, rue Sparks.

James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—1a

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.
Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Mardes fines une spécialité

CHANTELOUP

MONTREAL, P. Q.
Fonderies de Cloches
POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS,
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,
A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.
Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleurs, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap-Breton, Terre-neuve, les Bermudes et la Jamaïque.
Des nouveaux et élégants chars-palais gréés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.
Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8.30 du matin.
Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.
Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du Fret.
Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886. 1a

Cinquante pour cent de moins
LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!
Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Colléges.
RELIURE, PAPETERIE.
LES soussignés qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.
Tous les livres neufs et de seconde main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.
J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Editeurs
154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ECOSSE.
BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite société) qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.
Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parentés recherchées.
Epargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow,
Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.
Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

OU'AUX COLONIES
Cinquante pour cent de moins

ORIZA LACTÉ - CRÈME ORIZA - ORIZA VELOUTÉ
ORIZA — ORIZA
AVIS
aux Consommateurs
DE LA
PARFUMERIE ORIZA
PARIS — 207, Rue Saint-Honoré, 207 — PARIS
LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND
doivent leur succès et la faveur du public :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS ON IMITE LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA
sans arriver à leur degré de finesse et de perfection.
L'apparence extérieure de ces imitations étant identique aux Véritables Produits Oriza, Messieurs les Consommateurs feront bien de se mettre en garde contre ce commerce illicite et de considérer comme contrefaçon tous produits d'une qualité inférieure qui ne sont vendus que par des maisons peu honorables.
ORIZA — ORIZA
SAVON-ORIZA-VELOUTÉ
Envoi franco du Catalogue illustré.
ORIZA-OIL — ESS.-ORIZA — ORIZALINE — ORIZA TONICA

Chemin de Fer Canadien du Pacifique
LIGNE COURTE
ENTRE
Ottawa, Quebec
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HRS.	Express Direct.	Express local.	Express local.	Express du soir.
	a.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Laisse Ottawa....	4 48	8 25	4 20	5 32
	a.m	p.m.	p.m.	p.m.
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 30	9 00
	p.m		a.m.	a.m.
Arr. à Québec....	2 20	.....	6 30	6 30
	p.m.	p.m.		p.m.
Laisse Québec.....	10 00	10 00	.....	2 30
	a.m.	a.m.	p'm.	p.m.
Laisse Montréal.	9 00	7 15	6 00	8 00
	p.m.	a.m.	p.m.	p.m.
Arrive à Ottawa	12 23	11 35	10 15	11 35

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.
Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de Intercolonial.
Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.
BRANCHE D'AYLMER :
Les trains quitte Hull pour Aylmer à 9.09 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m.
Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.
SECTION St. LAURENT ET OTTAWA

Laisse Ottawa		
Gare Union).....	7 00 a.m.	2 00 p.m.
Arr. à Prescott....	9 45 a.m.	4 05 p.m.
Laisse Prescott....	7 00 a.m.	2 05 p.m.
Arr. à Ottawa.....	10 00 a.m.	4 10 p.m.

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.
La seule ligne directe pour New-York.
La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm
" " Arr. à Toronto à 9.50 pm
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm
" " Arr. à Toronto à 8.30 am
" du jour quitte Toronto à 8.30 am
" " Arr. à Ottawa à 5.00 pm
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm
" " Arr. à Ottawa à 4.38 am
Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dortoirs somptueux sur les trains du soir.
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.
Pour les billets, le prix du passage, les siéges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autre informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.
42 RUE SPARKS
D. McNICOLL
Agent général des passagers.
J. E. PARKER,
Agent de Billet.
W. WHYTE
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Vice-Président

C. STRATTON
Marchand d'Epiceries
EN GROS ET EN DETAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA
M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épiceries de premier choix des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

Les **Pilules de Vallet** ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.
Les **Pilules de Vallet** ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.
Les **Pilules de Vallet** sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.
Les **Pilules de Vallet** donnent aux joues la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.
Les **Pilules de Vallet** sont très contrefaites. Refuser tout flacon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.
PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS
M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

Aux Inventeurs
J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, D. C.
P.—Boîte 58.
21 Déc. 1883

FERRONNERIE.
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Les anciens magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER

Toiles pour Fenêtres
:o:
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada
JACOB ERRATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

L'Union Nationale
ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
$1.00 *par année seulement.*
8 pages de lecture toutes les semaines Donne les prix du marché d'Ottawa.
Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.
Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

DIGESTIONS ARTIFICIELLES
VIN
BI-DIGESTIF DE
CHASSAING
à la
PEPSINE ET DIASTASE
Agents naturels et indispensables de la DIGESTION
15 ans de succès
contre les DIGESTIONS DIFFICILES OU INCOMPLÈTES MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, PERTE DE L'APPÉTIT ET DES FORCES, AMAIGRISSEMENT, CONSOMPTION, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, ETC., ETC.
Paris, 6, Avenue Victoria
et chez tous les Pharmaciens.
Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.
M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la
Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, *Rugs*, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertes de chevaux, etc., etc.
Plus de $40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes.
Entrepôt et Bureau : No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.

Nouvel Etablissement
DE
RELIEUR
TENU PAR
Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard
M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres. Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.
Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.
JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—